

Les musiques à Bali et Java

Approche pratique de la complexité des distributions rythmiques dans le gamelan

par SYLVIE ALERINI-TROFFIGUER (Lycée Jean Moulin à Draguignan)

Ce travail a été mis en oeuvre en classe de terminale. Le nombre limité d'élèves (13) permet une approche sensible et pratique de la musique de Bali et Java. Suite à ce travail, les élèves pourront être pertinents lors de l'analyse auditive des oeuvres au programme du bac.

Objectifs	Approche pratique de la complexité des distributions rythmiques dans le gamelan		
Pratique	Jeux rythmiques et vocaux	Jeux rythmiques instrumentaux	Jeux mélodiques et rythmiques vocaux et instrumentaux
Objectifs par séance	Approche pratique de la complexité des distributions rythmiques dans le gamelan. Entendre une seule cellule rythmique alors qu'elle est répartie entre plusieurs " joueurs ". Jeu collectif.	Réexploitation du travail précédent mais cette fois dans le geste instrumental. Approche de la colotomie et des timbres du gamelan. Jeu collectif.	Réexploitation du travail précédent. Approche de la gamme pentatonique et des motifs mélodiques du gamelan. Technique du hoquet. Jeu collectif.

Séance 1

Disposition : tous debout en cercle.

A. On tape dans les mains sur un tempo assez rapide le rythme simple : eeeeeeeeeeeq g

B. Puis on le répartit dans le cercle : 1 coup par élève. Il faut maintenir l'impression que ce rythme émerge d'un seul joueur. Cela demande écoute, présence immédiate, concentration, connivence. Plusieurs tours avant d'arriver à " faire tourner ".

C. Puis jeux vocaux rythmiques :

1) Nous mémorisons et récitons la phrase " célèbre " de Chanson Plus Bifluorée : " Quel est le principe du moteur à explosion ? " (13 syllabes/ 13 élèves !) sur le même rythme que précédemment. e e e e e e e e e e q g quel est le prin ci pe du mo teur à ex plo sion ?

2) En conservant le rythme, la phrase passe dans le cercle découpée en syllabes (1 syllabe par élève, toujours la même). Plusieurs tours avant d'obtenir une bonne restitution rythmique. On est d'abord obligé de ralentir le tempo....on le reprendra dès que possible.

3) Jeux de voix : changement dans les hauteurs et les timbres. L'objectif est d'être totalement à l'aise dans l'émission de la phrase rythmique, et à l'aise dans le groupe en tant que joueur nécessaire à la bonne tourne.

4) La phrase découpée continue à tourner mais pp sauf les syllabes quel / prin / pe / teur / plo / sion/ qui émergent ff.

5) Meme exercice mais les syllabes qui étaient pp deviennent totalement muettes. On obtient un rythme swingué qui doit arriver à tourner.

6) On repart à l'envers (sionploex à teurmo du peciprin le est quel)

7) Etc... on peut jouer encore avec d'autres consignes qui peuvent d'ailleurs provenir des élèves mêmes ou découler d'une " erreur " que l'on ré-exploite immédiatement (vive les " ratages " dans les cours de musique, qui sont si souvent des sources d'idées nouvelles).

D. Enfin... pour finir dans la bonne humeur déjà installée, écoute intégrale du " Moteur à explosion " de Chanson Plus Bifluorée. Ces jeux de pratique ont créé une connivence de groupe immédiate (erreurs amusantes, éclats de rire collectifs, concentration commune par envie de dépasser les difficultés posées par les règles de jeu), une ambiance décontractée, et une bonne attitude d'écoute. Un travail sur la chanson du " Moteur à explosion " de Chanson Plus Bifluorée est présenté aussi sur le site musique de l'Académie de Lyon (Dominique Terry).

Séance 2

Disposition : tous debout en cercle.

Matériel : un grand lampadaire halogène hors service qui sonne exactement comme un gong lorsque l'on frappe le socle inférieur (le son se transmet par le pied jusqu'au socle supérieur, grande résonance) ; des baguettes (par paire, à taper l'une contre l'autre), 1 wood-block, claves, de vieilles cloches " agogo " fendues et qui sonnent mal, 1 ou 2 percus " peaux " (ici 2 surdos)

A. Découverte des timbres et des utilisations possibles des instruments.

B. On rejoue tous ensemble le rythme de la séance 1 sur les instruments répartis au hasard dans le cercle.
eeeeeeeeeeeq g

C. Puis on le joue " découpé " . Le rythme tourne réparti dans le cercle. Un coup par instrument. Puis je désigne au hasard certains membres du cercle qui seront les coups émergents tandis que les autres restent pp ou muets (tout en respectant le rythme de départ. Cf séance 1). On varie les muets et les émergents. Le motif rythmique obtenu est à chaque fois différent.

D. On extrait du cercle un instrument résonant pour marquer invariablement le 1er temps de la cellule rythmique (halogène /gong qui sonne 8 temps)

E.idem avec les peaux qui vont se spécialiser à la battue des rondes (surdo grave) et des blanches (surdo medium)

F.idem avec les claves et w.b. qui vont marquer les noires

G. ...restent les agogos et baguettes qui continuent à jouer le rythme des croches. Il suffit de décider

d'une répartition de ce rythme entre les joueurs par simple désignation. Par exemple : les agogos à 2 tons jouent les croches 1-2 4-5 7-8 11-12 tandis que les baguettes tapent 3- 6- 9-10-13. eeE eeE eeE E ee Q g Les combinaisons sont nombreuses et varient le motif résultant. Le groupe a vraiment l'impression de jouer dans tous les sens du terme. Le résultat sonore est très intéressant. Le timbre est proche de certains gamelans. Quant à la cohésion du groupe, elle est tout à fait acquise désormais grâce à ses deux séances de pratique.

H. Ecoute : CD BALI/ JAVA du bac pl. 1 (Batraciens) et 2 (Beleganjur) et commentaires. La perception après ces 2 séances de pratique et d'approche est tout à fait étonnante. Les élèves accrochent tout de suite à cette musique. Ils entendent, perçoivent énormément d'éléments pertinents immédiatement.

I. Introduction de notions et de vocabulaire / musiques balinaises : environnement sonore Indonésien (ex : batraciens), gamelan, types de percussions et timbres, rôle du musicien de gamelan, colotomie.

Matériel : le même que séance 2 + des bouteilles en verre et de l'eau.

A. On chante ensemble la bonne vieille gamme de DO M

B. On la rechante en introduisant des notes muettes : MI et SI : d'abord remplacées par des silences, puis oubliées. On chante donc sans interruption la gamme : DO RE FA SOL LA DO aller- retour.

C. Comment retrouver cette mélodie sur le piano même sans être pianiste ?touches noires. Essai par un non pianiste. Qu'a-t-on enlevé à la gamme de départ ? L'intervalle attractif de demi-ton. Gamme pentatonique. Prédominance de cette échelle dans le monde et les époques.

D. On répartit des motifs différents par groupe (tempo assez rapide).

a) Par exemple : les garçons chantent DO RE FA RE -DO RE FA RE -DO etc en boucle eeeeeeee etc.. tandis que les filles sur le même rythme chantent DO RE FA SOL LA SOL FA RE- DO etc....

b) Puis on change de motifs, de groupes, de répartitions, de rythmes (colotomie) toujours vocalement, le but étant d'intégrer parfaitement cette échelle pentatonique.

c) Enfin on se répartit seulement qqes notes chacun (en boucle) et on comprend bien pourquoi on nomme la technique " Hoquet ". Un exemple parmi de multiples possibilités : Notes Do ré fa sol la do
Rythme e e e e e Groupes 1 2 1 2 3 3

E. On emporte nos bouteilles et notre eau dehors pour un moment de recherche expérimentale. C'est parti pour retrouver la gamme pentatonique grâce à notre matériel ! Ils font des hypothèses : + grave = vide ou plein ? etc... Des tâtonnements. Oreilles à l'affût. On fait sonner. On accorde. On se met d'accord. Je les observe sans intervenir. Riche moment de partage. Enfin : EUREKA ! une parfaite gamme pentatonique est obtenue. Celle-là, c'est gagné, ils ne l'oublieront plus. On en profite pour l'appeler Slendro.

F. Retour en classe. Par groupe de 5 on se place devant les 5 bouteilles alignées + baguettes et on se répartit la mélodie DO RE FA SOL LA. Puis on reprend les mêmes jeux que b) et c). Ceux qui ne jouent pas écoutent. Et les groupes tournent.

G. Puis... on reforme un " orchestre " (comme séance 2 + bouteilles) et on se distribue la colotomie (gong, peaux, percu bois et métal, bouteilles mélodico-rythmiques) et les motifs mélodiques travaillés en F). Le résultat sonne très Gamelan. On se rend compte que la mélodie résultante de la répartition entre

plusieurs joueurs (hoquet) est complexe et ne peut pas facilement se déceler, se décrypter.

H. Enfin ...Ecoute CD BALI/ JAVA du bac pl.5 (Gamelan Selunding) et commentaires. De nouveau, l'écoute est fine ; les commentaires justes ; les élèves perçoivent très bien la répartition des notes mélodiques entre plusieurs musiciens, ce qui n'aurait pas du tout été le cas lors d'une écoute sans pratique préalable. Ils sont sensibles aussi à la complexité de cette musique et à la virtuosité des musiciens.... Tout à fait conquis, les élèves sont en demande : cette musique est " géniale " ; on peut acheter le CD ? ben oui....il vous le faut de toute façon... Mais quel plaisir de ne pas avoir eu à l'imposer !